

Milliman a le plaisir de publier son analyse annuelle des SFCR 2021 des entités à dominante Prévoyance et Santé qui repose sur un panel de 146 entités\* en 2021, composé de 12 (ré)assureurs traditionnels, 8 assureurs mutualistes, 104 mutuelles et 22 institutions de prévoyance (IP).

Après une année 2020 tout à fait exceptionnelle qui avait conduit l'ACPR à assouplir les délais de remise des états réglementaires Solvabilité 2, les organismes ont eu moins de difficultés organisationnelles cette année pour soumettre les reportings selon le calendrier traditionnel défini par la réglementation.

Cette étude vise à analyser l'évolution des principaux indicateurs Solvabilité 2 en 2021 sur 146 entités à dominante Prévoyance et Santé qui représentent environ 33,0 Mds€ de primes acquises en affaires directes (brutes de réassurance) et sont toutes en Formule Standard. Elles ont été sélectionnées du fait de leur forte représentativité sur les activités Prévoyance et Santé. Des exclusions de certaines compagnies, jugées non représentatives du marché du fait de leur structure spécifique, ont été réalisées.

Les éléments présentés dans ce document s'appuient en majeure partie sur l'analyse des rapports SFCR et des QRT publics.

## Ratios de couverture SCR et MCR – SFCR 2018-2021

Alors que les ratios de solvabilité 2018 et 2019 étaient relativement stables, le ratio de solvabilité moyen, tous types d'organisme confondus, baisse cette année, pour la deuxième année consécutive (-7pts en 2021 et -11pts en 2020). Sur l'ensemble du panel, ce sont les IP (-1pt), comme l'année dernière, qui semblent avoir le mieux résisté, par rapport aux assureurs (-12pts), aux assureurs mutualistes (-11pts), et aux mutuelles (-13pts).

Pour cet exercice, les organismes Prévoyance Santé ont été impactés par :

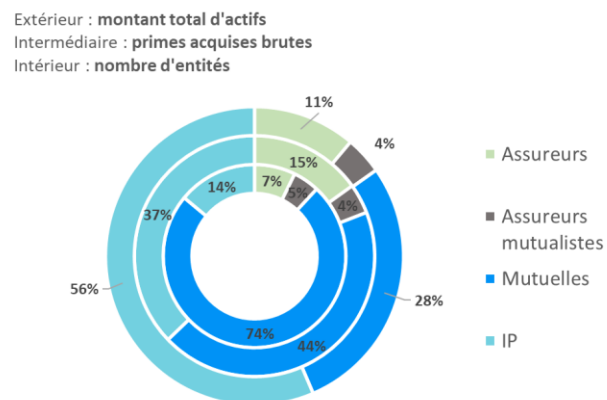
- ✓ **Les effets liés à la COVID-19** : la branche Arrêt de travail a conservé un niveau de sinistralité aussi élevé qu'en 2020 compte tenu des variants du virus et des restrictions d'isolement imposés par les autorités publiques. La branche Frais de Santé, qui avait connu une baisse de sinistralité à cause notamment des deux confinements de 2020, n'a cette année pas été épargnée avec les rattrapages de soins qui avaient jusqu'à alors été reportés car considérés comme non essentiels.
- ✓ **La réforme du « 100% santé »** : 2021 a marqué la dernière étape du déploiement du « 100% santé » sur les prothèses auditives, après sa mise en place sur l'optique et le dentaire. Il n'est pas possible de chiffrer précisément l'impact de cette réforme à partir des SFCR. Toutefois, même si le contexte de crise sanitaire a complexifié les analyses, la plupart des assureurs constate un surcoût relatif à cette réforme, principalement sur les postes Audioprothèses et Dentaire.

En 2021, toutes les entités déclarent un taux de couverture Solvabilité 2 à plus de 130%.

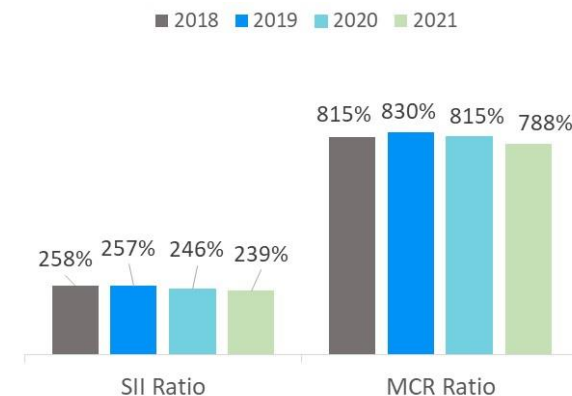
(\* ) Le panel a dû parfois être adapté pour estimer certains indicateurs et faire face à des problématiques de disponibilité des données

Du fait d'un périmètre légèrement différent, certains chiffres pourront présenter des différences avec l'étude SFCR 2020 Milliman.

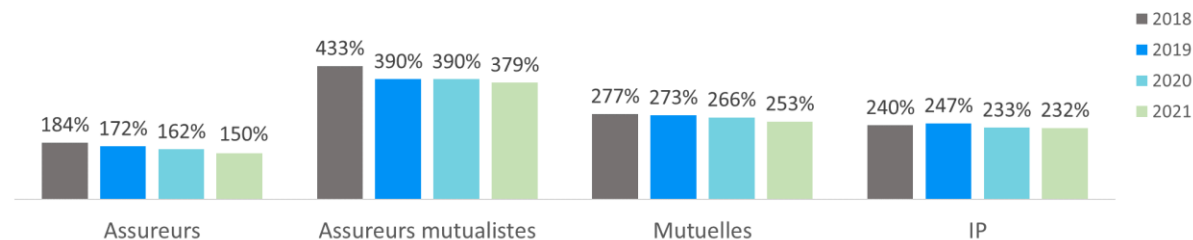
## Répartition des entités du panel 2021 par type d'organismes en (%) – SFCR 2021



## Ratios SII et MCR Totaux – SFCR 2018-2021



## Ratios SII par type d'organismes – SFCR 2018-2021



## Répartition des actifs – SFCR 2019-2021

Au sein du panel, la répartition des actifs est relativement stable depuis 2019. Les investissements dans les obligations gouvernementales et d'entreprises, détenues en propre, représentent **près du tiers** des actifs en 2021 tandis que les actions et l'immobilier, ainsi que la trésorerie, en représentent une part très peu significative (chacune à hauteur de **2%**). Les fonds représentent, quant à eux, une part conséquente (**21%**) du total des actifs.

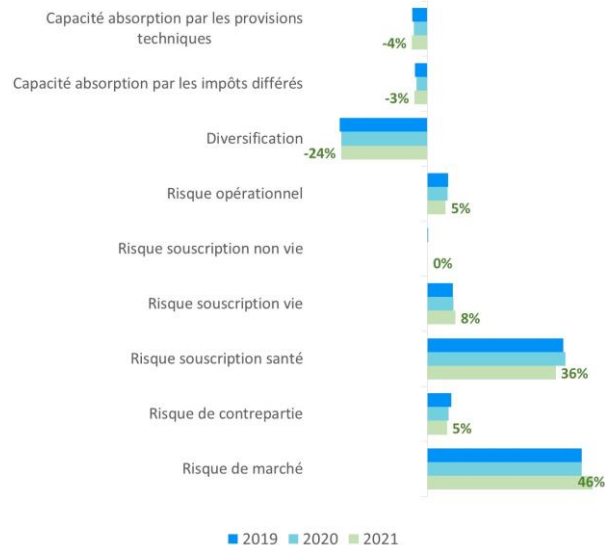
Les différents types d'organismes n'investissent pas de la même façon sur les marchés : les mutuelles et les assureurs mutualistes détiennent une part plus conséquente sur l'immobilier et la trésorerie que les assureurs traditionnels et les IP.

## Répartition des risques au sein des SCR – SFCR 2019-2021

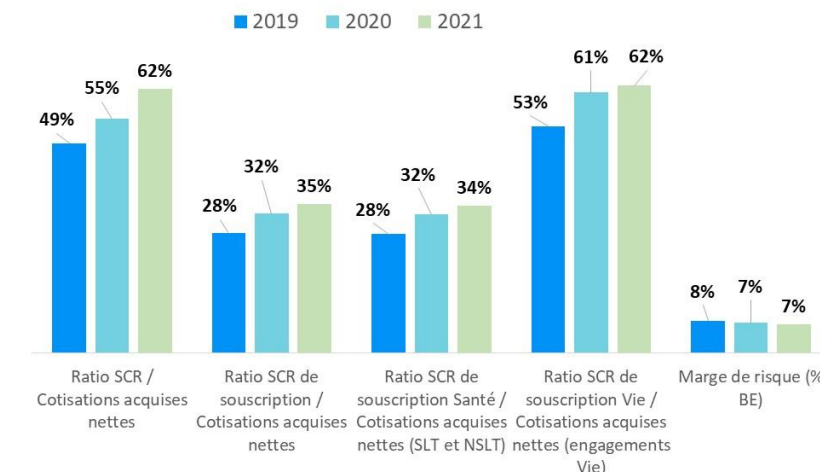
Les **risques de marché et de souscription santé** représentent les deux risques prépondérants des entités avec respectivement, en 2021, **46% et 36% de la somme des risques** y.c. risque opérationnel. Alors que les 2 dernières années montrent une répartition des risques assez comparable sur le panel étudié, cette année montre un risque de marché qui prend une place plus importante au sein du SCR, au détriment du risque de souscription. Cela s'explique en partie par le Dampener qui passe de -0,5pt en 2020 à 6,9pts en 2021, et qui a pour effet d'augmenter le choc actions en Formule Standard. Il existe toutefois une différence notable entre les organismes du fait des disparités observées dans les allocations d'actif.

Sur le panel étudié, aucune entité ne déclare avoir dû comptabiliser un **capital add-on** en 2021.

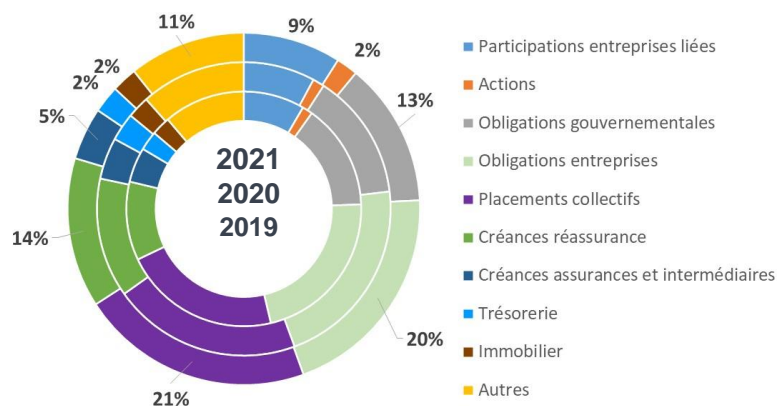
## Répartition SCR (Formule Standard) – SFCR 2019-2021



## Ratio SCR / Cotisations Acquis nettes de réassurance et marge de risque – SFCR 2019-2021



## Répartition des actifs – SFCR 2019-2021



## Couverture du SCR – SFCR 2019-2021

*NB : le scope retenu pour les indicateurs présentés peut être variable d'une année sur l'autre. En effet, certaines entités n'ont pas été retenues sur l'ensemble des années, en raison de problématiques de disponibilité des données.*

Comme l'année dernière (+6pts entre 2019 et 2020), le ratio [SCR / Cotisations acquises nettes] augmente également cette année (+ 7pts par rapport à 2020). Cette hausse est principalement liée aux SCR marché et souscription.

## Focus sur la correction pour volatilité

En 2021, parmi les 146 acteurs du panel, **31** utilisent la correction pour volatilité. Compte tenu des passifs de durations courtes détenus par les entités, l'utilisation de la correction conduit à un impact limité sur les résultats. Alors qu'elle augmentait le ratio moyen de couverture du SCR de +3pts l'année dernière, lorsqu'elle était utilisée, elle joue encore favorablement cette année pour environ +1pt en moyenne sur le ratio.

## Marge de risque – SFCR 2019-2021

La marge de risque en pourcentage du Best Estimate demeure à un niveau stable cette année au niveau agrégé. A noter que ce ratio est assez fluctuant en fonction des lignes d'activité mais également par type d'organismes.

## Répartition des BE – SFCR 2019-2021

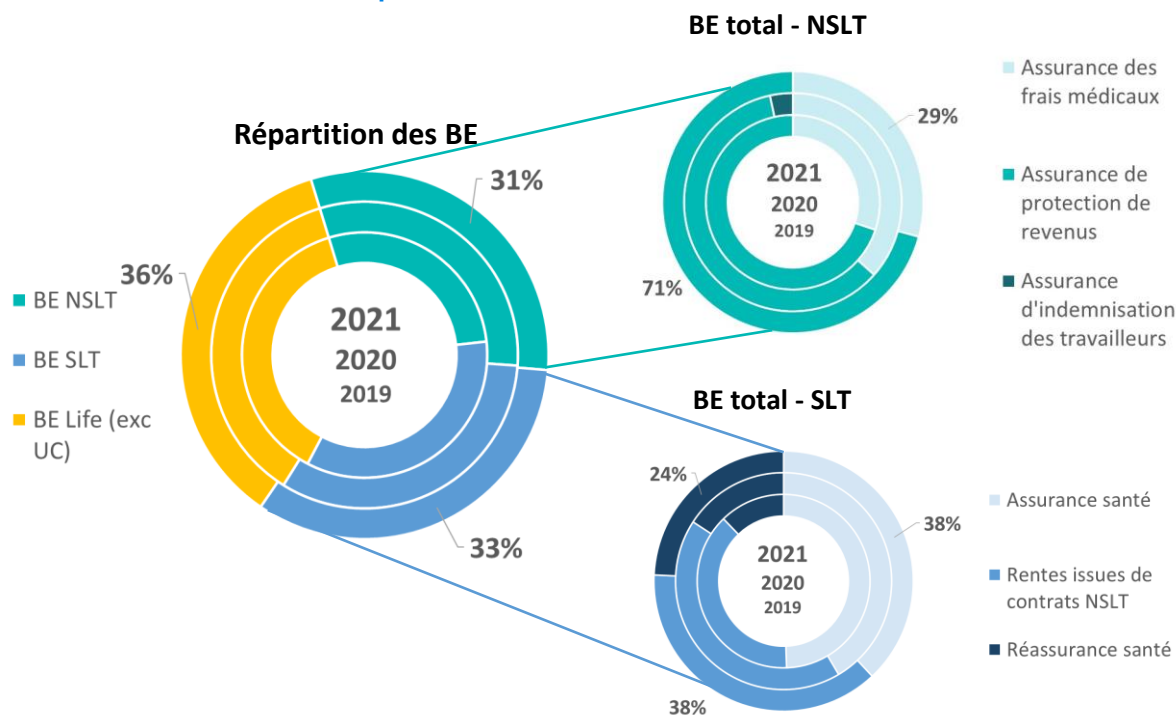
NB : le montant total de BE Non-Life n'étant pas significatif pour les entités du panel, le BE Non-Life n'apparaît pas sur le graphique de répartition des BE. Par ailleurs, bien que comptabilisées dans le graphique de totaux par maille NSLT\* - SLT\* - Life, des lignes d'activités (« LoB ») ne sont pas intégrées dans les graphiques détaillés par LoB lorsque les montants de BE ont été jugés non significatifs.

Les entités de l'étude présentent un montant équilibré entre BE NSLT\*, SLT\* et Life. Les portefeuilles NSLT et SLT sont majoritairement composés des LoB suivantes :

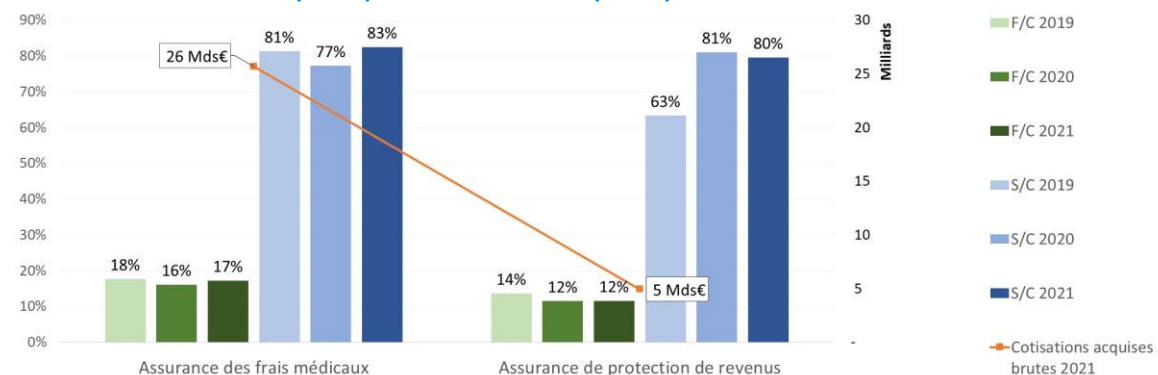
- **NSLT** : protection de revenus, frais médicaux
- **SLT** : rentes issues de contrats NSLT et assurance santé

Sur les trois dernières années le mix des activités (en % du BE) des entités du panel **reste relativement stable**.

## Répartition des BE – SFCR 2019-2021



## Evolution des ratios de frais (F/C\*\*) et de sinistralité (S/C\*\*) bruts de réassurance – SFCR 2019-2021



## Evolution des ratios combinés des LoB NSLT – SFCR 2019-2021

**Santé** : la reprogrammation de certains soins en 2020 du fait des confinements et de la saturation dans les hôpitaux a conduit à un **phénomène de rattrapage** qui était déjà visible sur les derniers mois de 2020 et qui s'est accentué en 2021. D'autres facteurs, comme la portabilité et les impayés, conjugués au vieillissement structurel de la population, ont également eu un impact sur les ratios de sinistralité en santé.

De plus, la **réforme « 100% santé »**, déjà bien entamée en 2020 mais pleinement déployée en 2021, a conduit à augmenter la sinistralité en Santé. Notamment, l'Union Nationale des Organismes d'Assurance Maladie Complémentaire (UNOCAM) estime que les remboursements des complémentaires sur les 3 postes (optique, dentaire, auditif) ont augmenté de 23% par rapport à 2019, cette hausse étant portée principalement par des augmentations des remboursements en prothèses dentaires et en aides auditives (cf. lien vers l'étude UNOCAM 100% santé en page suivante et Baromètre Santé Milliman 2022).

Ainsi, sur le panel étudié, le S/C augmente de **6pts** cette année alors que les frais restent globalement stables sur les 3 dernières années. A noter, que suivant les types d'organismes, les ratios de sinistralité sont très différents: 78% [assureurs], 83% [assureurs mutualistes], 81% [mutuelles], 86% [IP].

**Protection de revenus** : l'année 2021 est, comme en 2020, marquée par un nombre encore important d'**arrêts de travail** notamment liés aux variants de la COVID-19. A cela s'ajoute également les troubles de santé mentale qui ont aussi contribué à augmenter les arrêts de travail.

Sur le panel étudié, une légère baisse d'environ **1pt a été constatée sur le S/C**, alors que les frais restent stables sur les deux dernières années. Comme pour la santé, des différences peuvent s'observer entre les différents types d'organismes : 77% [assureurs], 113% [assureurs mutualistes], 76% [mutuelles], 79% [IP].

A l'instar de 2020, il convient de noter que les assureurs ont été impactés par des défauts de paiement de primes, sur les deux branches et notamment sur les couvertures collectives, qui ont eu pour conséquence de dégrader ce ratio.

(\*) SLT : Similar to Life Techniques / NSLT : Non Similar to Life Techniques

(\*\*) : F/C et S/C correspondent resp. aux ratios [Frais totaux] / [Cotisations] et [Charge de sinistre] / [Cotisations]

## Les perspectives pour l'année 2022

Après une année 2020 marquée par le début de la COVID-19, le **nombre toujours très élevé d'arrêts de travail** sur 2021 laisse entrevoir que la crise n'est pas finie et il est même probable que ses effets perdurent : les conséquences des confinements sur **l'activité physique et la nutrition**, leurs impacts sur la **santé mentale**, ou même le contrecoup des **reports de soins** sont des sujets dont les conséquences devront être analysées sur le moyen terme. A titre illustratif, certains acteurs du marché relèvent déjà un recours accru aux soins ostéopathiques et kinésithérapiques, témoignant de problèmes de posture liés au confinement du fait du télétravail et du manque d'activité.

L'année 2021 a marqué également la dernière étape de déploiement de la **réforme « 100% santé »**, deux ans après son commencement. Les chiffres de recours aux paniers « 100% santé » sont très encourageants sur les audioprothèses et en dentaire mais le constat est plus mitigé en optique, avec un plus faible recours. Les années futures devraient marquer l'entrée de la réforme en phase de croisière afin de répondre pleinement à l'objectif principal de la réforme qui était de limiter le renoncement aux soins pour raisons financières. Le gouvernement envisagerait aussi d'**étendre les actes concernés**, en commençant par proposer une offre sans reste à charge pour l'orthodontie des enfants. Toutefois, le bilan du « 100% santé » est plus mitigé pour les organismes assureurs. La réforme a pesé sur leur rentabilité en plus des rattrapages de soins constatés sur l'année, des impayés mais aussi du coût de la portabilité. Dès lors, ils ont dû répercuter une partie des coûts sur les cotisations au 1<sup>er</sup> janvier 2022. La situation sanitaire revenant progressivement à la normale, nul doute que **l'estimation de l'impact de cette réforme** sera au cœur des préoccupations en 2022.

Parmi l'actualité de 2022, les discussions sur la **réforme des retraites** seront également suivies de près par les entités. En effet, un passage de l'âge légal de départ à 65 ans alourdirait la facture assez significativement en prévoyance. De plus, la **guerre en Ukraine**, et l'instabilité économique qu'elle engendre a fait grimper l'inflation et ce contexte, s'il devait perdurer, risque de peser lourd sur les budgets, et conduire à augmenter les tarifs à la hausse.

Enfin, ces incertitudes pourraient conduire à la poursuite du **phénomène de concentration** des entités, déjà observé ces dernières années, les acteurs ayant intérêt à se regrouper afin de réduire leurs frais et diversifier leurs activités au sein d'un groupe. À ce titre, la mise en place de la **Résilience Infra Annuelle** au 1<sup>er</sup> décembre 2020, a contribué à rendre le marché de l'assurance santé complémentaire encore plus concurrentiel. Par ailleurs, de nouveaux acteurs, comme les insurtechs, bousculent le marché en proposant par exemple de nouveaux services digitalisés ou en ciblant des populations spécifiques (femmes, sportifs, expatriés, etc.).

**Analyse 2020 :** [Etude SFCR 2020 sur les assureurs français à dominante Prévoyance & Santé](#)

**Questions, Contacts :** [vincent.soulas@milliman.com](mailto:vincent.soulas@milliman.com); [francois-henri.toutain@milliman.com](mailto:francois-henri.toutain@milliman.com)

*The recipient should not construe any of the material contained herein as investment, hedging, trading, legal, regulatory, tax, accounting or other advice. The recipient should not act on any information in this document without consulting its investment, hedging, trading, legal, regulatory, tax, accounting and other advisors. The materials in this document represent the opinion of the authors and are not representative of the views of Milliman, Inc. Milliman does not certify the information, nor does it guarantee the accuracy and completeness of such information. Use of such information is voluntary and should not be relied upon unless an independent review of its accuracy and completeness has been performed. Materials may not be reproduced without the express consent of Milliman.*

## Risk Dashboard Avril 2022 (source EIOPA)

Sur la base de données collectées à Q4 2021 auprès d'un large panel d'assureurs européens, des dernières informations de marché et de toute information disponible, l'EIOPA a résumé dans le tableau ci-dessous la situation à Q1 2022 du niveau des risques auxquels sont soumis les assureurs :

Risques	Niveau	Tendance (Q1 2022)	Horizon (à 1 an)
Risques macro économiques	Elevé	Baisse	Hausse
Risques crédit	Moyen	Stable	Hausse
Risques de marché	Moyen	Stable	Hausse
Risque de liquidité et de financement	Moyen	Hausse	Stable
Solvabilité et profitabilité	Moyen	Stable	Hausse
Interdépendances et déséquilibres	Moyen	Stable	Stable
Risques de souscription	Moyen	Stable	Stable
Perceptions du marché	Moyen	Baisse	Stable
Risques liés au critères ESG	Moyen	Stable	Hausse
Digitalisation et Risques Cyber	Elevé	Hausse	Hausse

### Clés de lecture :

Cette étude s'appuie sur l'analyse des informations issues des reportings S2. Les sources principales des données utilisées sont les rapports annuels et trimestriels sur la stabilité financière des groupes d'assurance. Ces données sont complétées par les rapports prudentiels trimestriels et annuels. En sus, des données publiques sont également utilisées. À partir de cela, l'EIOPA construit des indicateurs (éléments décrits ci-après) auxquels un score est associé. Ces scores sont ensuite transformés et agrégés pour obtenir les 4 niveaux de risque.

Risques	Exemples d'indicateurs
Risques macro économiques	Croissance économique, indice des prix à la consommation, balance fiscale
Risques crédit	Exposition d'une catégorie d'actif vs. mesure du risque de crédit de cette catégorie
Risques de marché	Exposition vs. mesure du risque (via les taux de rendements), indicateur capturant différence entre taux d'intérêt garanti et retours sur investissement
Risque de liquidité et de financement	Taux de rachat, détention de cash & équivalents de cash, etc.
Solvabilité et profitabilité	Ratios de solvabilité, qualité des fonds propres, ratios combinés, ratios de retours sur investissement
Interdépendances et déséquilibres	Assureurs & réassureurs (volumes primes cédées), assureurs & banques, détention de dérivés, exposition à la dette souveraine, etc.
Risques de souscription	Evolution des primes émises, sinistralité, indicateur cat nat
Perceptions du marché	Analyse de la performance du marché de l'assurance, analyse des ratings, etc.
Risques liés au critères ESG	Notation ESG, investissement dans des green bonds, exposition cat nat, etc.
Digitalisation et Risques Cyber	Risques Cyber, concurrence des Insurtech, fréquence des Cyber incidents, etc.

<https://www.eiopa.europa.eu/tools-and-data/risk-dashboard>

Etude UNOCAM 100% santé : <https://unocam.fr/?mdocs-file=2206>